## IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

## SPÉCIAL ARCHITECTURE











out comme la cérémonie japonaise du thé se déroule dans un silence absolu pour calmer et élever l'esprit, dans les ateliers George Nakashima de New Hope, à deux heures de New York, le travail du bois se fait sans dire un mot. « Un bon artisan ne parle pas, parce qu'il pourrait perturber sa relation avec la matière brute », explique Mira Nakashima, la fille de l'architecte, menuisier et designer George Nakashima (1905-1990), l'un des noms les plus importants du mobilier américain du XX<sup>e</sup> siècle. « Pour mon père, la beauté n'était pas quelque chose d'humain mais émanait de la nature elle-même; l'artiste ou le menuisier n'en était, selon lui, que l'intermédiaire », poursuit-elle. C'est elle qui dirige l'entreprise de meubles depuis la mort de son fondateur. Assise dans le salon de thé de la Reception House (maison des hôtes) construite dans le complexe en 1975, elle raconte: « J'ai compris beaucoup de choses après la mort de mon père. Car, de son vivant, je l'aidais sans trop poser de questions. » Depuis quarante-cinq ans, George Nakashima Woodworkers transforme des planches de bois brut en meubles intemporels, apportant la beauté des forêts dans les maisons américaines. « Il achetait le bois, du cerisier anglais au noyer persan, supervisait la coupe, étudiait les nervures pour créer les dessins. Le bois est vivant, inattendu, si vous le regardez d'un côté, il semble intact puis, lorsqu'il est coupé, il a un aspect différent et change avec le temps. À travers les finitions, vous pouvez voir des motifs insoupçonnés. » Au fil de notre visite en compagnie de Mira dans le « village de Nakashima » - c'est ainsi qu'elle préfère appeler le

Page de gauche L'espace intérieur de la Arts Building House est sublimé par la lumière qui emplit la pièce grâce aux fenêtres omniprésentes. La subtile combinaison du verre, du bois, de la pierre, mais aussi du papier qui habille panneaux et lampes, donne à l'ensemble un caractère chaleureux. Ci-dessus Pour cet édifice, George Nakashima a adopté les principes de construction japonais traditionnels du ki-mon, qui prône le respect du paysage et l'utilisation de matières naturelles et nobles, tout en optant pour des techniques innovantes, telles que la technologie à coque déformée permettant de couvrir de vastes zones avec très peu de matériaux. La propriété a été inscrite au Registre national américain des lieux historiques en 2008 et intégrée à la liste de l'Observatoire mondial des monuments en 2014.



siège de l'entreprise –, nous retraçons son histoire, entre l'odeur des pluies d'automne et celle, veloutée, du bois, conservé dans des hangars immergés dans la forêt. « Quand nous sommes arrivés, en 1946, le paysage était plus brut. Nous avions l'habitude de cueillir des fraises sauvages, il y avait des faisans dans les champs, se souvient-elle en regardant par-delà la prairie. Mon père a toujours aimé cette colline exposée au sud; pendant un an, nous avons vécu ici, au sommet, dans une tente, entourés de lierre vénéneux. »

Le premier bâtiment du « village de Nakashima » ne fut donc pas leur maison mais l'atelier, où Nakashima pouvait travailler le bois et gagner sa vie en fabriquant des meubles et en les vendant directement. « Au début, l'atelier de design, la menuiserie, la salle de finition, la salle d'exposition et la boutique étaient tous dans un seul et même espace. Puis, avec le temps, nous avons commencé à construire le reste. » Aujourd'hui, le complexe compte plus de dix bâtiments disséminés parmi les séquoias rouges, les sapins argentés, les cerisiers et les cèdres, dont le Conoid Studio, où Mira conçoit et dessine, ainsi que l'Arts Building House, construite par George Nakashima en hommage à son ami, l'artiste peintre et illustrateur Ben Shahn. « Mon père était une sorte de boy-scout japonais ayant grandi dans l'État de Washington. Il partait avec son sac à dos et restait plusieurs jours tout seul dans la forêt, raconte Mira. Il ne s'est jamais perdu et il a développé, au fil du temps, une dévotion particulière pour "l'esprit" de la forêt. On pourrait dire que c'est quasiment génétique; dans la religion shintoïste japonaise, on croit que les arbres, comme

1/ Le Conoid Sudio, construit en 1959, est le lieu où Mira Nakashima conçoit et dessine. Au premier plan, une Conoid Dining Table avec des Conoid Chairs, en noyer. L'espace d'inatoire et le salon sont séparés par un Conoid Room Divider, en nover. Au fond, un Sectional Sofa. dessiné par Mira en 2013. 2/ La salle de bains de la Reception House (1975), en bois et mosaïque d'un seul tenant, à la japonaise. 3/ Mira Nakashima, la fille de George, a repris l'affaire d'une main de maître en 1990, à la mort de son père. 4/ Agréable petit salon avec cheminée dans la Reception House. Autour de la table basse, des ottomans Groundrock, C'est le dernier bâtiment de la propriété concu et construit par George Nakashima. Le toit est en cèdre et les sols sont en bouleau et noyer. 5/ Une Long Chair with Free-Form Arm et, à droite, une Concordia Chair.







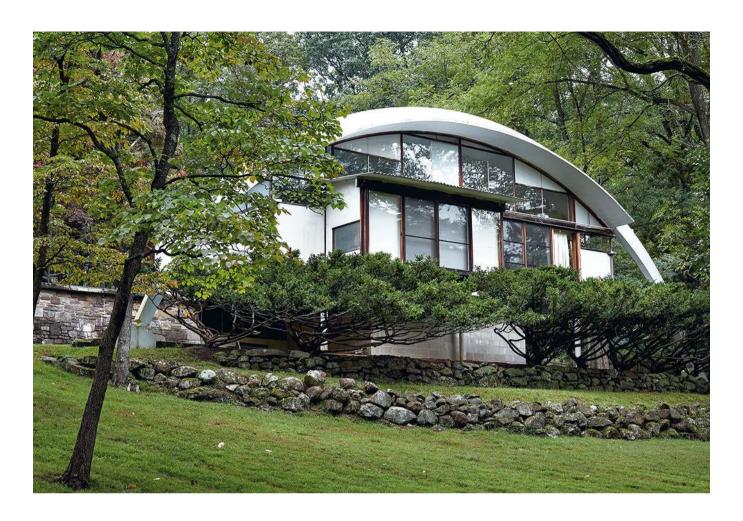






tous les êtres vivants, possèdent un esprit. » Le moment cathartique de la pratique de Nakashima s'est produit après l'obtention de son diplôme d'architecte en 1930, lorsqu'il a commencé à travailler au Japon, puis en Inde pour l'atelier de l'architecte Antonin Raymond (lequel avait collaboré avec Frank Lloyd Wright à la construction de l'Imperial Hotel à Tokyo). « Quand il vivait en Inde pour construire le dortoir de l'ashram de Sri Aurobindo, à Pondichéry, il était tellement impressionné par le soin et la minutie des artisans locaux qu'une fois de retour en Amérique il a préféré se consacrer au design de meubles, où il pouvait contrôler la qualité à toutes les étapes de la production. À l'époque, la plupart des menuisiers n'avaient aucune compétence architecturale. » La formation de Nakashima en tant que designer se déroule cependant dans des conditions plutôt dramatiques. En mars 1942, en effet, pendant la Seconde Guerre mondiale, il est interné, avec des milliers d'autres Américains d'origine japonaise, dans le camp de Minidoka, dans le désert d'Owyhee, en Idaho. C'est là qu'il rencontre Gentaro Hikogawa, l'homme qui lui a enseigné les techniques traditionnelles de la menuiserie japonaise. « Ensemble, ils ont conçu et créé des meubles pour rendre la vie dans le camp plus confortable. C'est ainsi qu'il a appris à improviser », raconte Mira. En 1943, grâce à l'intervention d'Antonin Raymond, Nakashima et sa famille sont libérés. Ils le rejoignent à New Hope, en Pennsylvanie, où l'architecte a acheté le terrain qui abrite aujourd'hui le siège de la menuiserie et de la société, et construit un premier bâtiment.

Page de gauche L'Arts Building House se fond parfaitement dans la nature et semble nichée dans les arbres. Au premier plan, une Long Chair. Ci-dessus Dans la Reception House, une chambre telle que la concevait George Nakashima: sol en noyer et bouleau, Conoid Cushion Chair, Classic Daybed avec tatami et tête de lit en érable taillée directement dans un tronc. Au fond, un cabinet Odakyu en noyer. Derrière le panneau en bois et papier japonais, se trouve la salle de bains.



À la fin des années 40, Nakashima crée plusieurs meubles pour Knoll, et obtient le droit de produire et de vendre certaines créations dans sa propre boutique. En 1973, Nelson Rockefeller, gouverneur de l'État de New York, commande 200 pièces pour sa résidence: le Nakashima Studio est définitivement établi. Les œuvres sophistiquées et essentielles de l'architecte nippo-américain traduisent le concept, complexe, de shibui. « Ce n'est pas facile à définir. Cela désigne quelque chose qui est sur le point de mûrir, mais qui est encore rêche, enfermé, contraint, explique Mira, à la recherche de la bonne métaphore. C'est un peu comme les kakis: ils sont plus acides que des citrons s'ils sont récoltés avant l'heure; mais si vous savez attendre, ils deviennent délicieux. Shibui qualifie le moment exact qui précède cet état de maturité. »

À la fin de la visite, Mira s'approche de la table à manger de la Reception House: « Cette table est le prototype de l'autel de la paix dont mon père a fait don à la cathédrale Saint-Jean le Divin de New York, en 1986. Contrairement au plateau rectangulaire, de part et d'autre duquel les conversations parallèles sont inévitables, la forme de cette table papillon facilite le dialogue. Ce que mon père souhaitait, c'était que ses œuvres continuent à s'unir et à "mûrir" dans les foyers du monde entier. Nombreux sont nos clients qui vivent loin de la nature, dans des bâtiments en béton, en verre et en acier... La présence de pièces en bois fait la différence. Certains disent même qu'ils peuvent encore percevoir les vibrations des arbres à travers elles. »

Ci-dessus Parfaitement lové dans les arbres, le Conoid Studio est le seul bâtiment construit en béton armé. Les vastes baies en verre, du côté sud, permettent au soleil de rentrer et de réchauffer le lieu en hiver. Ci-contre Dans l'atelier, la chaise best-seller de Nakashima, la Conoid Chair.

